

vont jusqu'à couper horizontalement un roe vif; ils le recouvrent de terre qu'ils apportent quelquefois de fort loin, & là ils plantent des vignes, ou des figuiers, ou des légumes; cette espèce de culture a donné lieu au proverbe qu'en Italie les paifans mangent des pierres. Il leur arrive même de travailler de nuit, au clair de la Lune, dans les vignes & dans les champs. Les raisonnemens de Mr. Sharp sur la dépopulation de l'Italie font réfutés d'une manière victorieuse. L'Italie entière, dit l'anonyme, a beaucoup moins de surface que la Grande-Bretagne. La liste que Mr. Sharp a donné des habitans de la Toscane, sans y comprendre la République de Lucques, se monte à 900,40 mille, & la Toscane n'est que la dixième partie de l'Italie. On peut donc compter dans cette partie de l'Europe aux environs de quatre millions d'ames (*); & il paroît certain que la Grande-Bretagne n'en a pas autant.

(*) Riccioli donne quatre millions aux trois Roiaumes de la Grande-Bretagne, & onze à l'Italie (nous croions ce calcul exagéré). Beausobre & Vossius donnent à l'Italie & aux trois Roiaumes le même nombre d'habitans, l'un huit, l'autre deux millions.

*Emile contre Emile, ou la raison contre sa
raison.*

CET ouvrage, sans nom d'Auteur, ni d'Imprimeur, ni de lieu d'impression, n'est assurément pas la plus mauvaise réfutation que